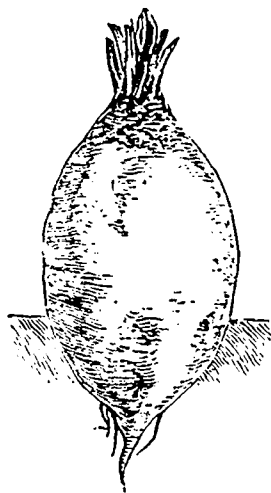


moniaque—ou 47 livres d'azote—a augmenté la récolte de pas moins de quinze tonnes, avec une dépense de 60 centins par tonne! Ici, dans la province de Québec, l'addition de 2 $\frac{1}{2}$ quintaux de sulfate d'ammoniaque contenant environ la même quantité d'azote, et coûtant \$4.00 le quintal, fournirait, avec une bonne application de fumier, tout ce que la plante pourrait désirer.

Nous avons laissé la terre prête à être mise en billons, et la question qui s'élève maintenant est celle de savoir quelle distance nous allons laisser entre les rangs. On ne gagne rien à faire les billons larges; ce qui est nécessaire c'est de laisser entre les billons des intervalles assez larges pour permettre au cheval attelé à la sareluse de marcher aisément sans fouler les plantes aux pieds. Ma distance favorite est vingt-



No. 4 — Mangel, jaune, ovale.

six pouces, et elle laisse pénétrer suffisamment une abondance d'air et de lumière entre les plantes qui poussent. On peut voir, en parlant de la province en général, un grand nombre d'acres de terre perdus chaque année,—des billons espacés de trente-six pouces pour des racines et même pour des pommes de terre *early rose*, sont chose commune à voir et c'est là une erreur de culture qui laisse un tiers de tout le terrain inoccupé. Cette perte n'a pas l'air de grand chose tant qu'elle ne se produit pas sur une grande échelle. Certaines pommes de terre, telles que les champions demandent beaucoup d'espace à cause de leur feuillage luxuriant—j'en ai vu de quatre pieds de haut—, mais les variétés ordinaires, et toutes les racines, donneront tout le produit qu'elles sont susceptibles de donner, étant espacées de vingt-six pouces. Une fois les billons faits, le fumier doit être étendu avec soin, et ici, je ferai la remarque que même certains de nos meilleurs cultivateurs font cette opération d'une manière peu économique. Il sera plus coûteux d'étendre un tas de fumier qu'on distribue dans cinq rangs que d'en étendre un qu'on distribue dans trois rangs. Les Écossais excellent en cela. Le chef de culture conduit le cheval dans le milieu des trois premiers billons, et décharge assez de fumier dans le billon sur lequel marche le cheval, sans que ce dernier arrête un instant. Une femme suit en marchant dans un des billons sur lesquels passent les roues (pour éviter de fouler le fumier aux pieds sur le sol et de le rendre par là difficile à étendre) et jette une fourchée de fumier dans chacun des trois billons, et ces fourchées sont ensuite secouées et étendues également par trois autres femmes qui suivent, une dans chaque billon. Malheureusement, dans cette province, nous n'avons pour ainsi dire pas de main-d'œuvre, de sorte qu'il nous faut nous contenter d'un seul

homme qui étend le fumier dans les trois billons, ce qu'il fait bien plus uniformément, avec beaucoup plus de facilité, et en beaucoup moins de temps par acre, que s'il tentait d'étendre sur cinq ou un plus grand nombre de billons, à la fois.

Une fois le fumier tout étendu, comme nous n'avons probablement pas de machine à semer les engrais, si l'on se sert de sulfate d'ammoniaque, ou d'autre engrais artificiel, le moilleur plan à suivre est de le semer sur le fumier. Le fait de fendre les sillons avec la charrue à deux oreilles éloigne tout danger que pourrait causer le contact de l'engrais avec la graine. (1)

Semis de la graine.—Cette opération varie d'après l'état dans lequel se trouve la graine, soit sèche, soit mouillée. Si elle est sèche, elle devra être très sèche, car les meilleures machines que nous avons ici, ne la sèmeront pas, si elle est tant soit peu humide. Je me rappelle, une fois, d'avoir commencé à semer des carottes belges, et de m'être aperçu, heureusement avant d'avoir fini les trois premiers rangs, que le semoir qui, soit dit en passant, était excellent, était engorgé complètement. La graine de mangels contient moins de poussière que celle de carottes, mais elle est très sujette à engorger le semoir si le trou dans la boîte à graine est tant soit peu embarrassé par des pierres, des petits morceaux de bois, des bouts de pailles, &c. Chaque fois que je me servais d'un semoir américain, j'ouvrais le distributeur de graine d'un et même de deux trous plus grand que ne le prescrit l'indicateur, car, ces machines sont toutes faites pour semer des quantités trop faibles.

Après qu'on a passé le rouleau sur les billons, l'on peut mettre le semoir en opération, et il faut avoir bien soin que la graine soit toute déposée à la même profondeur sur toute la surface du champ. Il n'y a rien de plus ennuyeux pour celui qui sareluse que de rencontrer une levée irrégulière de graine de mangels ou de navets. Après avoir semé, je roule toujours encore une fois, et sur la terre légère je me sers du rouleau le plus pesant que je puis trouver. L'an dernier, j'ai foulé aux pieds toutes mes mangels après les avoir roulés une seconde fois, en marchant sur la surface aplatie des billons, en mocassins, des bottes à talons étant sujettes à enterrer quelques graines plus avant que d'autres, et le résultat a été une levée parfaite. De fait, avec un semis de seulement trois livres à l'acre, il n'y avait pas une clairière de deux pouces de large sur toute la surface du champ.

Mais, si la graine a été trempée, il faut adopter un autre système. Roulez, tel que dit plus haut, et pratiquez avec le semoir dont vous aurez enlevé les couvreurs de derrière, une petite raie de pas plus de $\frac{3}{4}$ de pouce de profondeur. Le coin d'une houe (gratte) fera aussi bien l'affaire, mais la raie sera plus facile à faire droite et régulière avec la machine, ce qui n'est pas sans importance, comme on le verra un peu plus loin. On sème la graine, mêlée, tel que conseillé plus haut, avec une substance propre à l'assécher, à la main dans la raie, on la couvre avec soin au moyen d'un rateau à dents larges, puis on roule, et on foule aux pieds si on le juge bon, comme à l'ordinaire.

La graine trempée commencera à sortir de terre environ deux jours après avoir été semée—plus tôt ou plus tard, suivant la saison—et du moment qu'on peut voir les rangs de plantes levées, mettez la houe à cheval en opération. C'est pour cela que j'ai tant recommandé de faire les rangs droits, car si les rangs sont réguliers, la houe à cheval peut passer entre les sillons sans endommager les plantes, même s'il y a, çà et là, une verge ou deux de graines non encore levées. Un sarelage immédiat est de la plus grande importance, et cela est tellement mon opinion que, lorsqu'il s'agit des panais qui

(1) Nombre de verges le long d'un billon, engraisées avec une livre de n'importe quel engrais, égal à 112 lbs par acre, à 27 pouces de distance = 57.